

vous constaté un mode d'éclairage aussi perfectionné ; nulle part, une collection aussi considérable d'articles de literie et d'effets d'habillements ; nulle part, une buanderie mieux outillée ; nulle part, une nourriture plus substantielle ni plus variée, etc. Nous pourrions prolonger la liste.

Disons en résumé que dans aucun asile, les malades ne nous ont paru aussi joyeux, ni aussi heureux. C'est bien quelque chose.

St. Jean de Dieu a été le premier asile d'aliénés à adopter la lumière électrique. Nous avons considéré et nous considérons encore que c'est une grande amélioration.

L'éclairage au gaz et à l'huile de pétrole, qui prévaut encore partout, a l'effet de consumer l'oxygène de l'air et de vicier l'atmosphère intérieure. De plus, le danger d'incendie, considérable avec les autres systèmes, est nul avec l'électricité.

Notons qu'aux Etats-Unis, ce sont, en plusieurs endroits, des femmes médecins qui ont la charge du traitement des aliénés. Elles sont peu nombreuses naturellement dans chaque asile. Nous avons, nous, dans chaque salle, une femme qui a fait des études spéciales sur la matière, et qui, pour s'appeler Sœur de Charité, n'en est pas moins capable ni moins compétente.

Notons de plus, que dans quelques asiles en Angleterre et aux Etats-Unis, on a mis des femmes comme gardiennes du côté des hommes tout en laissant des gardiens. La raison donnée est celle-ci, c'est que la présence des femmes a pour effet d'empêcher les actes de brutalité si fréquents dans les asiles d'Etat, mais si peu avoués. L'enquête faite récemment à l'asile de Chicago en est la preuve.

Nos Sœurs et nos Tertiaires sont dans chaque salle du côté des hommes, et les actes de brutalité, chez nous, sont chose inconnue. Nous gouvernons notre population par le moyen de la douceur et des bons traitements, même chez les plus agités.

RÉSUMÉ.

Il y a partout des choses à prendre et des choses à laisser. Les meilleurs établissements ont des détails à améliorer. Le perfectionnement à l'ordre du jour porte sur des choses non essentielles au bonheur et à la guérison des malades ; il consiste à donner dans les détails le plus de luxe et le plus de confort possibles. Il se fait de plus, certaines tentatives expérimentales qui n'ont pas encore prouvé leur utilité d'une manière certaine.

Une très grande variété de moyens sont mis en usage pour améliorer les asiles. Ils sont différents suivant les climats, suivant les mœurs et les habitudes du pays ; ils sont souvent même contradictoires.

L'asile St. Jean de Dieu, vû les ressources limitées que l'état lui a fournies, n'a pas